

Aurélien, en recouvrant la Gaule, ne détruisit pas les Bagaudes. Intimidés et contenus, sans doute, par la puissance de cet empereur, il est probable que, sous ce règne, ils ne commirent pas de grands excès, puisque l'histoire est silencieuse sur ce point. Mais nous les revoyons, sous Carin, indigne fils de Probus, reparaitre aussi nombreux et mieux organisés. Leurs chefs Amandus et Aelianus prirent la pourpre et le titre d'Augustes; des médailles impériales furent frappées en leur nom (1). Cependant, Dioclétien, élu empereur par l'armée d'Orient, le 17 septembre 284, n'avait pas étendu ses premiers soins jusqu'aux provinces de l'occident; il fallait à la Gaule, démembrée de l'empire depuis treize ans et plongée dans l'anarchie, un prince vigoureux à la tête d'une armée. Carin, dont les vices et l'indolence avaient encouragé les Bagaudes à d'affreuses dévastations, étant mort en 285, leurs bandes purent impunément étendre leurs dévastations des rivages éduens de la Saône, à toutes les provinces baignées par la Loire et la Seine. Toutes les populations furent saisies d'épouvante. Le nom des Bagaudes, avec la tradition de leurs méfaits, s'est conservé dans plusieurs localités.

Dans cette situation, Dioclétien, pour recouvrer la Gaule et la purger des brigands qui l'infestaient, prit une résolution suprême; il associa à l'empire son ami Maximien, qui, dans les guerres contre les Barbares, avait fait preuve d'une rare énergie. Dioclétien Jupiter envoyait cet autre Hercule pour dompter les monstres qui désolaient la Gaule. Maximien passa les Alpes en 286. Les Bagaudes n'osèrent pas réunir toutes leurs bandes et se présenter en ordre de bataille contre lui; ils se tinrent dans les montagnes pour y soutenir une guerre de partisans; Maximien les y poursuivit, et, après plusieurs combats où ils furent défaits, il finit par les disperser et les anéantir (2).

(1) Scaliger sur Eusèbe, pag. 242.

(2) Le récit de ces faits ressort des citations suivantes, extraites d'Eutrope et d'Aurélius (Victor), historiens de cette période : .....*Ita rerum romanarum potitus Diocletianus, cum tumultum rusticani in Gallia concitassent et fac-*